

AGRICULTURE

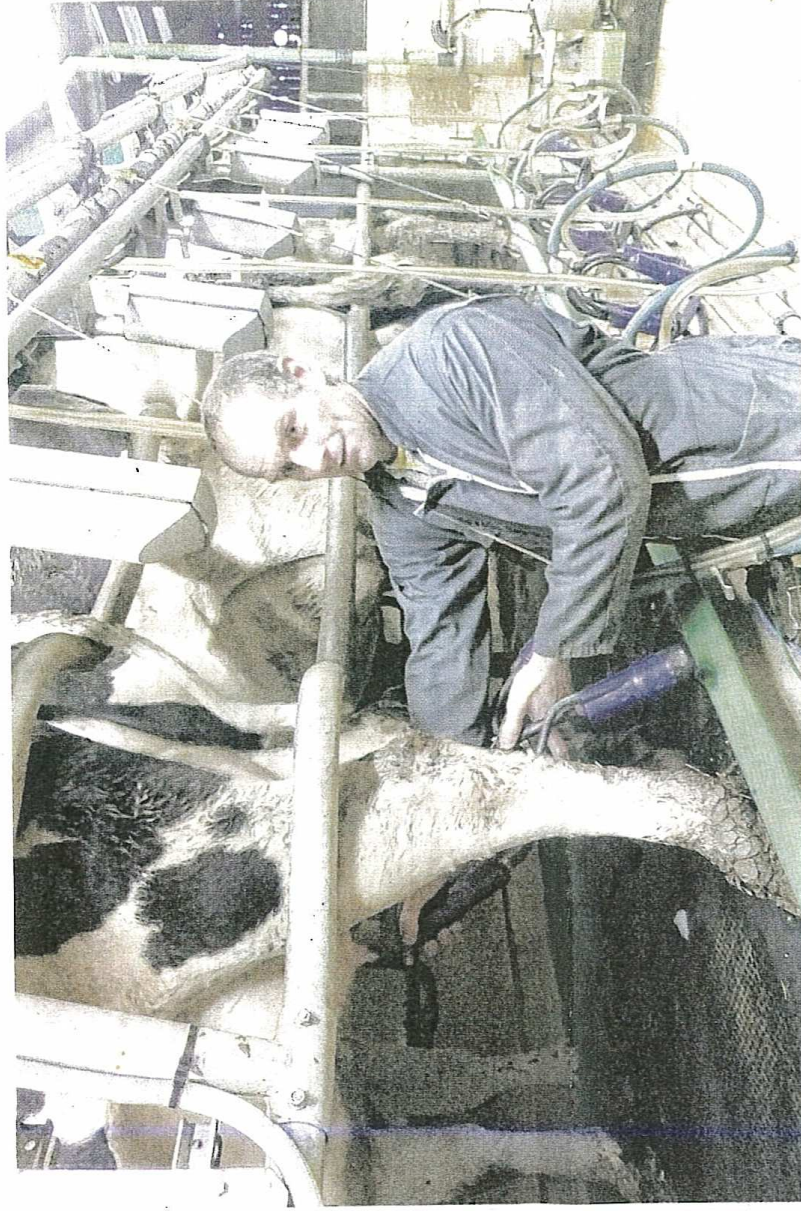
Une nouvelle exploitation à l'horizon 2020

Le lycée agricole de Thiérache anticipe sur l'avenir. Il va construire une nouvelle exploitation sur son site de Fontaine-lès-Vervins, avec une salle de traite robotisée.

Par Jérôme Hémard
regjissez@alsinieuvelle.fr

Les premiers bâtiments datent de 1976, autant dire une éternité quand on voit à quelle vitesse évolue les choses. Le lycée agricole va donc se lancer dans la construction d'une nouvelle ferme pour une mise en service en 2020. La Région va financer l'ambitieux projet pour un coût de 3,7 millions d'euros. Le lycée agricole est le second des Hauts-de-France à être reconnu Pôle de compétence en production animale. « Ce projet doit répondre aux nouveaux métiers de l'agriculture et qui tiendra compte des contraintes à la fois environnementales mais aussi des conditions d'apprentissage, de travail ou du bien être animal en intégrant les nouvelles technologies », explique André Grimault, le proviseur, qui précise qu'aujourd'hui si le projet est accepté, il est encore en cours d'évaluation.

Pas question d'aller trop vite, l'outil de travail doit perdurer et former quelques générations de nouveaux agriculteurs 2.0. « On doit avoir l'équipement adéquat pour les jeunes et bénéficier des mêmes moyens comme l'aurait un lycée en ville. » Pour lui, cette nouvelle exploitation agricole doit servir de vitrine et de laboratoire à tout un territoire. « Le lycée agricole doit pouvoir mener des expérimentations. Ce sera un laboratoire au service du collectif où l'on fera ce qu'un agriculteur seul ne peut pas faire. » Même si les salles de traite robotisées en Thiérache existent déjà. La future exploitation intégrera deux robots de traite pour les 120 vaches laitières.



Traire à la main les 120 vaches laitières du lycée agricole sera bientôt du passé.

Demain, le lycéen n'apprendra plus à traire mais à utiliser la machine qui le fera pour lui.

Des nouveaux bâtiments d'élevage

Trois nouveaux bâtiments d'élevage vont également intégrer la future construction, à commencer par l'étable. Elle permettra d'accueillir enfin la totalité du cheptel sur place. La porcherie, qui n'est plus aux normes, va être reconstruite et le poulailler sera rendu plus mobile.

Quelques aménagements seront apportés sur la bergerie. Le lycée agricole veut aller plus loin en termes d'agriculture et anticiper aussi sur la manière d'apprendre, d'utiliser et de stocker des produits phytosanitaires ou de gérer l'eau.

Pour anticiper sur ce chantier,

c'est toute la partie administrative, pourtant assez récente, qui va être revue en premier, avec une mise en service dès l'année prochaine. La salle d'art contemporain, qui sert peu, sera plus polyvalente. Le foyer des élèves sera agrandi.

Coût : 800 000 euros. Une enveloppe va aussi être octroyée pour l'installation de nouvelles classes. L'établissement compte cette année 270 élèves et à terme, il en accueillera 300, voire davantage. Le lycée grandit en projet mais aussi en effectif.

Bientôt un atelier d'insertion

Dans quelques jours, douze personnes bénéficiaires du revenu minimum vont intégrer en tant que salariés le nouvel atelier d'insertion. Le lycée agricole va mettre à leur disposition une parcelle qui va être transformée en potager, avec installation d'un tunnel de maraîchage. L'idée est de remettre le pied à l'étrier par le jardinage à un public qui ne travaille plus. L'équipe sera encadrée par deux professionnels. Cet atelier d'insertion aura aussi en charge la gestion du poulailler et des espaces verts situés sur le lycée agricole. Lancement de ce nouvel atelier lundi 4 décembre. Une boutique de produits issus du lycée agricole est aussi dans les cartons puisque le lycée va s'orienter de plus en plus vers la production locale et la vente en circuit court ce qu'il fait déjà auprès de la collectivité.



Le lycée agricole doit pouvoir mener des expérimentations. Ce sera un laboratoire au service du collectif où l'on fera ce qu'un agriculteur seul ne peut pas faire."



André Grimault, proviseur